

Tibet: le PCF condamne la répression et appelle l'Europe à réagir

Depuis le 14 mars, le Tibet est secoué par des révoltes populaires réclamant le respect de la culture tibétaine et l'autonomie de leur région. Le gouvernement chinois réprime violemment les acteurs de ces mouvements et on compte déjà plusieurs dizaines de morts.

Le Parti communiste français condamne fermement l'attitude des autorités chinoises et exige qu'elles entrent en dialogue avec les tibétains.

Tibet: le dialogue pas la force

Les tibétains sont mobilisés pour défendre leurs droits, leur culture et le respect des Droits de l'Homme. Leur protestation a débuté par la marche du 14 mars qui s'est tout de suite heurtée aux tirs à balles réelles des forces de l'ordre. **Comme partout dans le monde, pour le peuple tibétain comme pour les autres peuples, il est inconcevable et insupportable qu'un enjeu politique se règle par la violence et non le débat.**

Halte à l'hypocrisie

Devant l'émoi qui traverse l'opinion internationale, des hommes et des femmes politiques demandent aux athlètes et au mouvement sportif le boycott des jeux Olympiques de Pékin. **Quelle hypocrisie de la part de ceux qui se sont rendus en Chine pour se féliciter de la rapidité de la justice chinoise ou pour signer des contrats, accompagnés d'un aréopage de chefs d'entreprise,!**

Nous sommes en droit d'attendre des hommes politiques et particulièrement des chefs d'Etat, qu'ils utilisent les moyens à leur disposition, notamment diplomatiques, pour se faire entendre des dirigeants chinois.

Or Nicolas Sarkozy, usant des mêmes termes mesurés que l'administration américaine, s'est contenté de demander de la

« retenue ». Les chefs de gouvernement britanniques et allemands ont décidé de recevoir le Dalaï-Lama.

Alors que la Chine vient d'interdire aux journalistes l'accès au Tibet et aux régions limitrophes, on ne peut se contenter de déclaration à l'économie ou de mesures symboliques. A quand une déclaration forte de l'Europe, signée des 27 chefs d'Etat?

Les Jeux Olympiques en otage?

Les responsables politiques ne peuvent demander aux sportifs et au mouvement olympique de régler des problèmes qu'ils n'ont pas le courage d'affronter. Pour des raisons économiques, essentiellement. Les athlètes sont aussi des citoyens et il est tout à fait légitime qu'ils puissent s'exprimer sur un événement national ou international. Ils l'ont fait par le passé, à leur honneur, comme les athlètes américains Tommie Smith et John Carlos aux Jeux Olympiques de Mexico contre la ségrégation raciale.

Mais les Jeux Olympiques sont aussi un grand moment de paix et de rencontre des peuples qu'il faut préserver. Il faut créer les conditions pour qu'ils se tiennent et non les boycotter.

Ainsi lors des précédentes cérémonies d'ouverture des Jeux, des délégations palestiniennes et Israéliennes se sont succédé sur un même stade, les deux Corée ont constitué une équipe commune et pour la première fois des femmes participaient à la délégation afghane. Les Jeux de 2008 doivent être producteurs de symboles forts de fraternité, de liberté, pour les droits des hommes et des femmes de la planète.

Pour le Tibet, agir de suite

Et puis les Jeux Olympiques se tiennent dans 5 mois. Va-t-on attendre encore avant que cesse la répression et que s'ouvre le dialogue?

Le Parti communiste français réitère sa condamnation de la répression chinoise au Tibet.

Il joint sa voix à tous les appels demandant l'arrêt immédiat de la répression et la libération des personnes arrêtées.

Il demande à Nicolas Sarkozy d'intervenir pour que l'Europe porte en direction de la Chine l'exigence de dialogue avec les Tibétains et le respect des Droits de l'Homme ainsi que la libération de tous les prisonniers.